SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE-PARIS-Métro: Poissonnière-Gare du Nord
WATERPROOF STAINLESS
FS 1 - MONTRE-BRACELET, HOMMES, DAMES OU GARÇONNETS. 15 RUBIS. 2160 F
FS 2 - ÉTANCHE, SOIGNÉE 15 RUBIS.....2340 F
FS 3 - ÉTANCHE DE LUXE, LUMINEUSE 15 RUBIS.....2522 F
AVEC PETITE TROTTEUSE.
CATALOGUE 250 SUR DEMANDE
BON DE GARANTIE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 1.001
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Mardi 21 Octobre 1947 — Prix : 4 francs

Président-Directeur général : A. BLANK

Très rigolo !
Écoutez donc ce soir
Le Radio-Crochet Ocap
à 20 heures
sur Radio-Luxembourg.

D.L. 21-X-19

6e DERNIÈRE

RESULTATS DES ELECTIONS MUNICIPALES

AU R.P.F.: PARIS, BORDEAUX MARSEILLE, LILLE ET STRASBOURG

IL EST EN TÊTE DANS PLUSIEURS GRANDES VILLES

- **LES COMMUNISTES, en léger recul, perdent d'importantes municipalités**
- **LES S.F.I.O. maintiennent dans l'ensemble leur position**
- **LE M.R.P. s'est effondré**

LE scrutin municipal d'hier constitue un succès éclatant pour le Rassemblement du Peuple Français.

A Paris et dans toutes les grandes villes de province, les listes du R.P.F. patronnées par le général de Gaulle ont en effet réuni un nombre impressionnant de suffrages.

Elles obtiennent ainsi la majorité absolue des sièges dans plusieurs municipalités capitales ou de première importance : Paris, Bordeaux, Nantes, Strasbourg, Alençon, Bayonne.

PRINCIPALES COMMUNES DE LA SEINE

ANTONY (27 sièges). — Inscr., 12.775 ; vot., 10.468; expr., 10.261. — Ont obtenu : Com., 3.552 (10 élus); SFIO, 1.309 (3 élus); RPF, 4.512 (12 élus); Intérêts familiaux, 804 (2 élus).
(En nov. 1946 : Com., 4.039; SFIO, 1.134; MRP, 2.597; Un. c. trip., 2.000.)

ELFORTVILLE (27 sièges).— Inscr.,15 790; vot., 12.833; expr., 12.446. — Ont obtenu. Com., 5.995 (13 élus); SFIO, 1.515 (3 élus); MRP, 1.029 (2 élus) ; RPF, 3.887 (9 élus).
(En nov. 1946 : Com., 6.875; SFIO, 2.128; MRP, 2.436; Un. c. trip., 1.622.)

ARCUEIL (27 sièges). — Inscr. 9.517; vot. 7.468 ; expr. 7.250. — Ont obtenu : Com. 3.438 (14 élus); S.F.I.O. 892 (2 élus) ; rép. de g. 356 (pas d'élu); M.R.P. 810 (2 élus); R.P.F. 2.225 (9 élus).
En novembre 1946 : Com. 3.819; S.F. I.O. 1.240; M.R.P. 1.512; U.C.T. 1.148.)

BAGNEUX (27 sièges). — Inscr., 7.511 ; vot., 6.195; expr., 6.049. — Ont obtenu : Com., 2.690 (12 élus); SFIO, 626 (3 el.); MRP, 648 (3 élus); RPF, 2.019 (9 élus)
(En nov. 1946 : Com., 2.895; SFIO, 1.178; MRP, 1.258; UCT, 980.)

BAGNOLET (Sièges 27). — Inscrits : 14.771 ; votants : 11.591 ; exp. : 11.289 — Ont obtenu : Com. 6.149 (16 élus) ; SFIO 869 (2 élus) ; MRP 636 (Pas d'élus) ; RPF. 3.571 (9 élus).
(En novembre 1946 : Com. 7.313 ; SFIO 1.365 ; MRP. 2.061 ; PRL. 426; RGR. 667.)

BAGNEUX (27 sièges). — Inscrits 9.200 ; vot. 7.569 ; expr. 7.410). — Com. 4.409 (17 élus). SFIO. 506 (1 élu). ; MRP 766 (3 élus) RPF 1.623 (8 élus).
(En nov. 1946 : Com. 4.969 ; SFIO 922 ; MRP 1.355 ; PRL 218 ; RGR 246).

BOIS COLOMBES (27 sièges). — Inscr. 15.087; vot. 13.119; expr. 12.888 — Ont obtenu : Com. 2.945 (6 élus); S.F.I.O. 1.883 (3 élus); M.R.P. 985 (2 élus); R.P.F. 7.182 (16 élus).
(En novembre 1946 : Com 3.466; S F I.O. 2.616; M.R.P. 3.529; P.R.L. 2 206; R.G.R. 1.231.)

BONDY (27 sièges) — Ins. 12.264 ; ot 10.348 ; expr 10.110. — Ont obtenu : Com. 4.241 (12 élus) ; SFIO 2.285 (6 élus) ; MRP 550 (pas d'élu) ; RPF 2.988 (9 élus).
(En novembre 1946 : Com 4.793 ; SFIO 1.930 ; MRP 1.963 ; PRL 549 ; RGR 468.

BONNEUIL - SUR - MARNE (21 sièges) — Inscr. 1.629; vot., 1 436; expr., 1 390 — Ont obtenu : Com., 669 (10 élus) ; Conc. républ., 713 (11 élus ; 4 SFIO. 3 rad.-soc., 5 ind. de gauche).
(En nov 1946 : Com., 661; SFIO 188; MRP, 281; Union contre le tr., 295.)

BOURG-LA-REINE (27 sièges) — Inscr. 5.591; vot. 5.428; expr 5.308. — Ont obtenu : Com. 391 (3 élus); S.F.I.O 399 (3 élus); M.R.P 392 (2 élus); R.P.F. 3.563 (14 élus); Rép. ind. 871 (4 élus).
(En novembre 1946 : Com 1.270; S.F. I.O 1.022; M.R.P 1.892; U.C.T. 1.336.)

BRY-SUR-MARNE (23 sièges). — Inscr., 3.310; vot., 2.791; expr., 2.747. — Ont obtenu : RPF, 1.779 (16 élus); Com., 664 (5 élus); SFIO, 304 (2 élus).
(En nov. 1946 : Com., 797; SFIO, 441; MRP, 761; Union contre le tr., 714.)

CACHAN (27 sièges). — Inscr., 9.052; vot., 7.111; expr., 6.941. — Ont obtenu Com., 2.591 (11 élus); SFIO, 783 (3 élus); MRP, 631 (2 élus); RPF, 2.338 (9 élus). Adm. munic. sans app. pol., 536 (2 el.).
(En nov. 1946 : Com., 3.058; SFIO, 1.301 ; MRP, 1.757; UCT, 1 144.)

(Suite page 3)

A PARIS

1er SECTEUR
(5e, 6e et 7e arrond.)

9 SIÈGES A POURVOIR

5e ARR. — Ins., 59.274 ; vot., 47.357 ; exp., 46.373.
Ont obtenu : RPF, 24.471 ; Com., 18.871 ; SFIO, 4.640 ; MRP, 3.183 ; Féd. 529 ; Rép., 175 ; Un. Rép., 1.420.

6e ARR. — Insc., 74.784 ; vot., 57.147; exp., 55.997.
Ont obtenu : Com. 14.783 ; SFIO 4.577 ; MRP. 2.975 ; RPF. 30.136 ; Fédér. 624 ; liste Lemarchand 421 ; Rad.-soc 1.341 ; Un. nat. sal. publ. 455

7e ARR. — Ins., 58.545 ; vot., 45.149 ; exp., 44.233.
Ont obtenu : RPF. 29.460 ; Com., 5.847 ; SFIO, 3.392 ; Rass. Rép., 762 ; MRP, 3.846 ; Féd., 130 ; Un. Rép., 143 ; MIF, 13.

Aux élections législatives de 1946, les voix s'étaient réparties comme suit : Com., 30.035 ; SFIO, 15.827 ; MRP, 43.118 ; RGR, 15.643 ; Cons., 36.595.

5e Arr. : *Com., 14.157; SFIO, 6.724, MRP, 13.398; RGR, 5.740; Cons., 9.389.*

6e Arr. : *Com., 8.230; SFIO, 4.299; MRP, 13.720; RGR, 4.695; Cons., 11 794.*

7e Arr. : *Com., 7.648; SFIO, 4.804; MRP, 16.000; RGR, 5.208; Cons., 15.412.*

2e SECTEUR
(13e et 14e arrond.)

11 SIÈGES A POURVOIR

Aux élections législatives de 1946, les voix s'étaient réparties comme suit : Com., 68.668 ; SFIO, 21.530 ; MRP, 31.326 ; RGR, 14.961 ; Cons., 11.681

DETAIL PAR ARRONDISSEMENT

Aux élections législatives de 1946, les voix s'étaient réparties comme suit :

13e Arr. : *Com., 33.847 ; SFIO, 11.429 ; MRP, 17.904 ; RGR, 7.100 ; Cons., 6.682.*

14e Arr. : *Com., 28.695 ; SFIO, 12.246 ; MRP, 24.143 ; RGR, 9.464 ; Cons., 11.814.*

(Suite page 3)

Ailleurs, elles arrivent en tête et dans des conditions qui vont là aussi leur donner une position très forte lors de la désignation des mairies : Marseille, Lyon, Lille, Nancy, Rennes, Alger, Grenoble.

Dans la banlieue parisienne également, le R.P.F. peut se prévaloir, en de multiples communes, d'une brillante victoire.

Quelles sont les voix dont il a bénéficié ?

Celles d'un certain nombre d'électeurs qui s'étaient jusqu'à présent abstenus et que le nom du général de Gaulle a cette fois-ci attirés vers les urnes : toutefois, la proportion des abstentions reste forte : 25 à 27 %.

Celles des modérés et des conservateurs, jusqu'à présent, dispersés en de multiples formations ou petits partis sans dynamisme et sans effectifs.

Celles d'un grand nombre d'inscrits au « Rassemblement des Gauches » qui pratique tous ceux qui n'étaient pas strictement radicaux-socialistes.

Celles enfin et surtout du Mouvement Républicain Populaire. Le M. R. P. est le grand vaincu de cette journée. Il est évident que ses troupes ont voté en masse pour le Rassemblement du Peuple Français, et sa défaite prend les proportions d'un véritable effondrement.

Le parti socialiste enregistre un recul à Paris, en banlieue, dans certaines grandes agglomérations. C'est ainsi qu'il risque de perdre la mairie de Lille, qu'il occupait depuis 1918. Mais dans les campagnes où joue, non plus le système proportionnel, mais le scrutin majoritaire dont le second tour aura lieu dimanche prochain, la S.F.I.O. renforce ses positions ; elle les renforce surtout, semble-t-il, dans la mesure où elle est apparue comme un barrage contre le communisme.

Yves GROSRICHARD.

SUITE PAGE 3

Lire en page 2 :
LES ELECTIONS VUES DE L'ETRANGER

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE N'AVAIT PAS SA CARTE D'IDENTITÉ

Paris a voté dans la bonne humeur. Les seuls incidents survenus dans les sections de vote ont été amusants. Le président Vincent Auriol se présenta l'un des premiers à son bureau, rue de Surène : l'habitude des inaugurations !

Il faillit, d'ailleurs, être renvoyé sans avoir pu voter, car il avait oublié sa carte d'identité. Ce fut Michèle Auriol qui le sauva en sortant la carte de son sac (ci-dessus).

M. Ramadier élu à Decazeville

DECAZEVILLE, 20 octobre. — La liste d'Union Sociale et Républicaine, à la tête de laquelle se trouve le président Ramadier, a obtenu 13 sièges.

La liste d'Union Républicaine et Résistante (tête de liste M. de Boysson, (député) a obtenu 8 sièges.

La liste M.R.P. 4 sièges.

La liste démocratique et d'Union Républicaine 2 sièges.

15.000 cégétistes ont voté au Vél'd'hiv'

Métro : LA GREVE CONTINUE...

...jusqu'au règlement des points litigieux : Paiement des heures de grève Renoncement aux sanctions

LES agents du métro, au nombre de 15.000, ont, ce matin, voté, au Vél' d'Hiv', la prolongation de la grève jusqu'au moment où le gouvernement renoncera aux sanctions contre les grévistes. Ainsi semble disparaître pour les Parisiens l'espoir de voir le métro refonctionner demain.

M. Eugène Hénaff, leader de l'Union des Syndicats de la Région parisienne, ouvre la séance à 9 h. 45.

Il s'élève violemment contre les propositions du gouvernement.

« En prenant de telles mesures, le gouvernement a pris rang dans la liste des gouvernements briseurs de grèves. »

L'orateur fait ensuite une déclaration surprenante. Indiquant que si le gouvernement avait fait samedi les propositions qu'il a faites hier, il ne serait pas douteux que les employés ne seraient plus en grève. Il attaque ensuite le gouvernement qu'il qualifie de « gouvernement de catastrophe », de vie chère et de fiscalité antidémocratique. »

Au sujet des sanctions envisagées, M. Hénaff proclame qu'aucune de celles-ci ne saurait être acceptée, et que cette question ferait l'objet des préoccupations des militants syndicalistes qui se réunissent cet après-midi au comité général de l'Union des Syndicats de la région parisienne.

« C'est par l'action et l'esprit combatif de tous, que vous vaincrez. Soyez persuadés que le gouvernement capitulera. Si aucune réponse favorable n'est faite cet après-midi, il aura ce soir toute la classe ouvrière contre lui. »

Après quoi la résolution qui résume la position prise par les orateurs et qui confirme la continuation du mouvement fut adoptée d'enthousiasme.

M. Alain, secrétaire général du Syndicat du Métro (C.G.T.), expose les résultats de ses contacts avec la direction générale du Métro. Il cite les points inacceptables de la proposition du gouvernement. A l'énoncé de chacun de ceux-ci, des bravos crépitent.

Après lui, MM. Gionta et Gaston, des Catégories A et Ingénieurs, font savoir qu'ils ne peuvent accepter les sanctions dont leurs catégories risquent principalement de supporter les conséquences.

A propos du paiement des heures de grève, M. Garcia soutient que « ceux qui ont la responsabilité de la poursuite du mouvement doivent payer ». Il assure ensuite que le Comité de grève « conscient de sa responsabilité, a toujours la volonté de poursuivre les pourparlers ». Il en appelle au jugement de la population parisienne pour « qu'elle demande au gouvernement la reprise du trafic habituel ».

La grève n'est pas un congé payé

Les positions des employés du métro et celle du gouvernement sont donc en opposition, malgré l'effort de conciliation accompli par le gouvernement samedi.

L'accord sera difficilement réalisable sur les sanctions et le payement des jours de grève.

M. Daniel Mayer avait nettement déclaré hier soir, après la réunion présidée par M. Ramadier à l'hôtel Matignon, que les jours de grève ne seraient pas payés.

— La grève, affirma-t-il, comporte des risques, et ce qui fait justement le mérite des travailleurs en lutte c'est de ne pas hésiter à les courir pour faire aboutir leurs revendications. Elle ne saurait, sous peine de discrédit, se muer en congé payé.

Autre point délicat : les sanctions. Celles-ci ont été prises contre les employés coupables de s'être livrés à des voies de fait contre certains volontaires.

Devant l'attitude intransigeante des agents du métro sur ces deux points, il faut donc s'attendre à de longues négociations.

IMPORTANTE SEMAINE SOCIALE

L'évolution de la situation politique ne manquera pas d'exercer directement son influence, cette semaine, dans le secteur social.

Le Comité général de l'Union des Syndicats est convoqué pour cet après-midi, à 14 heures.

En fin de semaine, l'activité de l'Union des Syndicats rendait très sérieuse la menace d'une grève générale. Hier, on parlait d'un apaisement possible. Ce matin, l'espoir s'éloigne à nouveau.

La Commission administrative de la C.G.T. aura à enregistrer les décisions prises cet après-midi par le comité de l'Union des syndicats et à prendre elle-même ses responsabilités sur le plan national.

Ajoutons que l'intersyndicale des services publics (région parisienne) réunie hier afin de préciser les mandats de ses délégués à l'Union des syndicats, a voté le principe d'une grève générale dans la proportion de 50 % contre 37 %.

Enfin, en ce qui concerne les fonctionnaires, leurs délégués doivent être reçus en fin d'après-midi par M. Ramadier : toujours la bataille pour le reclassement.

A Bourg-la-Reine, les ridelles d'un camion cèdent : seize blessés légers, cinq graves

Un accident qui aurait pu avoir des suites graves s'est produit ce matin vers 9 heures, rue Victor-Hugo, à Bourg-la-Reine.

Un camion Citroën type B. 45 appartenant à l'armée, se dirigeait vers Paris avec à son bord une trentaine de voyageurs et roulait heureusement à allure modérée lorsque, dans un virage les montants de la ridelle de bois cédèrent sous le poids des voyageurs, l'arrière n'étant pas fermé pour faciliter l'accès de la plate-forme.

La ridelle entraîna dans sa chute vingt et une personnes, cinq d'entre-elles, M. Lavigne, qui a eu l'arcade sourcillière fendue, Mme Piersot, M. Loyer, M. Catoix et Mlle Misrahé, qui souffrent tous quatre de contusions multiples, ont été admises à l'hôpital Broussais à Paris. Toutes cinq habitent Sceaux. Leur état n'inspire aucune inquiétude.

Les seize autres occupants du camion ont pu regagner leur domicile après avoir été pansés dans une pharmacie voisine.

Une autre ridelle cède : huit victimes

Sur l'Esplanade des Invalides, vers 10 heures, ce matin, par suite de la rupture de la ridelle d'un camion, une vingtaine de personnes ont été projetées à terre, huit d'entre elles ont été blessées et transportées dans les hôpitaux.

UNE BARQUE CHAVIRE DANS LA SEINE
Six noyés

MELUN, 20 octobre (A.F.P.). — Hier après-midi une barque qui faisait le service entre Le Mée et Melun a chaviré à peu de distance de la rive.

Le mouvement d'un passager qui était resté debout a fait entrer de l'eau dans la barque, ce qui a provoqué une panique. La barque, qui n'était plus qu'à une quinzaine de mètres de la rive, a chaviré.

Six personnes ont coulé à pic, parmi lesquelles le passeur, ainsi qu'une femme et son bébé; cinq cadavres ont jusqu'ici été retrouvés.

Voici la liste des victimes : MM. Joly, de Melun ; Bourdet, de Mainty (S.-et-M.); Mlle Monique Joly, de Fontainebleau ; MM. Raphaël, Nègre, Carrara, de Melun ; Bastien, demeurant au Mee.

Les quatre personnes qui ont pu être sauvées sont : M. Joseph Joly, de Melun ; Mme Marie Joly ; Mme Simone Coussa, de Livry-sur-Marne et M. Gonzalese.

Quatre nouvelles lignes de transport à Paris

Aux lignes d'autobus ou de camions créées par l'armée la semaine dernière s'ajoutent aujourd'hui quatre nouveaux parcours :

1°) Portes de Paris entre Maillot et Auteuil par Clignancourt et les Lilas ;

2°) Place d'Italie et, par Montparnasse, le Trocadéro, l'Etoile, la Place Clichy, La Nation, Porte de Vincennes ;

3°) Eglise de Pantin à la Porte, Opéra et Gare du Nord ;

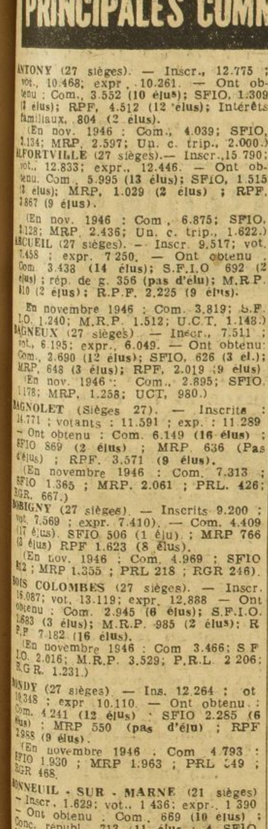
4°) Bourse-La Mairie des Lilas.

A 10 heures, au terminus de cette dernière, place de la Bourse, une pancarte a été apposée indiquant que les départs auraient lieu toutes les cinq minutes, de 6 heures à 20 h. 30.

L'épidémie de choléra s'aggrave en Egypte
Hier, 279 morts

LE CAIRE, 20 octobre (U.P.). — Le ministre de la Santé publique annonce que 279 personnes sont mortes du choléra au cours des dernières vingt-quatre heures.

On annonce d'autre part que de sévères mesures de précaution ont été prises dans tout le bassin méditerranéen oriental, en Turquie et en Grèce, pour empêcher l'extension de l'épidémie.



ÊTES VOUS SÛR DE BIEN VOIR ?
FAITES DONC EXAMINER VOS YEUX
Ne dites pas :
"J'ai de bons yeux,
Pas besoin de lunettes !"
Qu'en savez-vous ? Beaucoup de gens croient bien voir et risquent par négligence, une fatigue qu'ils peuvent éviter. Soyez raisonnable, faites vérifier votre vue.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux.
Allez-y aujourd'hui-même !
1re MARQUE FRANÇAISE
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 MAISONS dans PARIS

LES RÉVÉLATIONS DE JAMES F. BYRNES

assistant de Roosevelt et ministre des Affaires étrangères américain (1943-1947) SUR LES RELATIONS RUSSO-AMÉRICAINES Exclusivité France-soir

Un accord ultra-secret ROOSEVELT-STALINE permit l'entrée en guerre de l'URSS contre le Japon

« France-soir » poursuit, en exclusivité pour la France et en même temps que les principaux journaux du monde, la publication des révélations de l'ex-secrétaire d'Etat américain James F. Byrnes sur les conférences secrètes de la guerre et l'après-guerre, et les dessous des relations américano-soviétiques. Rappelons qu'à toutes les réunions des grandes puissances qui ont déterminé la marche du monde, M. Byrnes fit le plus ample usage de sa capacité de sténographe diplômé et qu'en conséquence il a pu rédiger ses mémoires sur des documents rigoureusement précis.

M. Byrnes a précédemment exposé les conditions de son arrivée à Yalta, en février 1945. Il a enregistré la tendance très nettement manifestée par le maréchal Staline à limiter au maximum le rôle de la France dans les réunions internationales et à obtenir un règlement à sa convenance de la question polonaise, fût-ce au prix d'une prolongation de la guerre. Au cours de nouvelles conversations, Churchill a déclaré qu'il voulait garantir la paix pour cinquante ans au moins, et Staline a déjà estimé que, dans l'avenir, le principal danger résiderait dans la possibilité d'un conflit entre les trois grands (1).

Il existe un accord qui fut conclu à Yalta et auquel je devais me heurter par la suite. Il s'agit du protocole « ultra secret » dans lequel il fut stipulé qu'en échange de la participation soviétique à la guerre contre le Japon, les îles Kouriles seraient « remises » à l'U.R.S.S.

Ce protocole spécifiait, en outre, que « les anciens droits de la Russie violés par l'attaque traîtresse du Japon, en 1904, devaient être restaurés ». Cette disposition visait le retour à la Russie de la partie sud de l'île Sakhaline, l'internationalisation du port de Dairen, la location à bail de Port-Arthur en tant que base navale russe, ainsi qu'une gestion conjointe russo-chinoise des Chemins de fer de l'Est chinois et de la Mandchourie du sud.

Les Etats-Unis devaient user de leur influence pour amener la Chine à accepter les stipulations de l'accord qui concernaient son territoire.

Pourquoi je n'eus pas connaissance de l'accord

Si je n'eus pas connaissance de cet accord, la raison en est compréhensible. A cette époque, je n'étais pas secrétaire d'Etat. C'est M. Stettinius qui exerçait ces fonctions.

En raison de certains problèmes qui s'étaient posés à Washington, le Président me pria d'y retourner en compagnie de l'amiral King, qui devait quitter Yalta le 10 février, à midi. Nous pensions que la conférence se terminerait le soir même et que le Président partirait à son tour le jour suivant.

Cependant, au cours de l'après-

(Suite en page 4.)

Deux cambrioleurs parisiens voulaient opérer en Berry
Ils sont arrêtés après une chasse à l'homme

BOURGES, 20 octobre (par téléphone) — Deux jeunes gens se présentaient l'autre nuit, vers une heure du matin, au domicile d'Eugène Bourdeau, 40 ans, chauffeur de taxi à Saint-Amand, pour lui demander de les conduire dans la région de Châteaumeillant.

Aux environs de Loye-sur-Arnon, l'un d'eux sortit un revolver et tira sur le chauffeur qui, blessé, riposta aussitôt. Les deux bandits prirent la fuite à travers champs. Après une véritable chasse à l'homme, la gendarmerie de Saint-Amand appréhendait les agresseurs : Hubert Claudel, 17 ans et demi, demeurant 27, rue Jules-Verne, à Saint-Ouen, et François Volpato 23, rue de la Victoire à Paris.

Au moment de leur arrestation, les deux jeunes bandits ont été trouvés porteurs de deux revolvers chargés ainsi que d'un véritable trousseau de cambrioleur professionnel, deux masques des matraques et des costumes de rechange en cas de réussite.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS
(chiffres officieux)

Elus en 1945		*Elus en 1947*	
Communistes	27	R.P.F.	49
S.F.I.O.	15	Communistes	26
M.R.P.	16	S.F.I.O.	10
Radicaux	4	M.R.P.	5
Modérés et divers	28		

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT DE MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — *Traduit de l'anglais par Michel THYL*

I. - L'ENFER DE HOPWOOD

JE suis née après 1850, en 1857 ou 1858 — peu importe — au 2e étage d'une maison située au sud de Panton Street et à un jet de pierre de Haymarket d'un côté, et de Leicester Square de l'autre. Cette maison, à l'enseigne du « Joyeux Guerrier », était la maison d'affaires de mes parents, en même temps que leur domicile privé, les Hopwood, dont j'étais la fille unique. Le rez-de-chaussée était une taverne, le premier, le second et le troisième étage et les pièces mansardées du haut formaient une résidence privée. Le bâtiment était haut et étroit, mais très profond, donnant en arrière sur un passage.

En conséquence, les étages supérieurs qui, pendant des années ont constitué mon « chez moi » étaient bizarrement étirés et disposaient d'un éclairage fort inégal. L'escalier était étrangement large pour une maison sans aucune prétention, mais il était assez raide et obscur.

La taverne était brillamment illuminée, mais la vitre extérieure restait aussi sombre que les briques. Même à la tombée de la nuit, on n'y voyait aucune lumière Derrière le pâté de maisons, du côté de Panton Passage, se trouvait une porte qui conduisait au sous-sol. Au-dessus de cette porte il y avait une enseigne formant auvent, où s'inscrivait autrefois ces deux mots :

HOPWOOD (Shades) — DEBIT Hopwood)

Quelque farceur avait effacé la première lettre du second mot et l'avait ajoutée, avec une apostrophe, au premier. La nouvelle version était restée telle quelle et

HOPWOOD'S Hades — L'ENFER de Hopwood)

avait survécu, avec ses lettres noircies et décentrées, et cette phrase, au temps où je commençai à m'intéresser à ce que je voyais autour de moi, était devenue familière à tous les passants.

Devant moi, Hopwood, que je croyais être mon père, ne se confiait jamais à ma mère. Nous n'entendions parler de son commerce que lorsqu'il demandait à maman de se charger du comptoir au rez-de-chaussée. Il lui expliquait alors succinctement ses heures de service, et lui laissait peut-être un message ou deux pour des amis dont il attendait la visite. Pendant quelque temps, je supposais parce que j'étais dans une quasi-ignorance de ce qui se passait chez Hopwood, qu'il en était de même de ma mère.

Le rez-de-chaussée défendu

Une nuit, je les entendis causer dans leur chambre qui était sous la mienne, et dont seul un mince plancher me séparait ; la causerie s'éternisait tant, que j'eus l'idée subite qu'ils évitaient peut-être d'en mentionner ouvertement le sujet à cause de moi. On comprend que ceci me donna furieusement à réfléchir... Mais malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à comprendre pourquoi, si Lucy Beckett, ma petite camarade de jeux, avait le droit d'entendre son père parler de son commerce de livres et de bibelots, cette satisfaction m'était interdite. En fin de compte, le résultat de cette réserve, inexplicable pour mon imagination d'enfant, fut que le « rez-de-chaussée » se trouva d'emblée investi pour moi de toutes les fascinations d'un terrain défendu, et je me sentis rapidement incitée à en explorer les régions interdites.

Il est étrange de penser avec quelle rapidité, aussitôt que cette idée de terrain défendu eût paré la taverne et le rez-de-chaussée d'un attrait nouveau, combien mon attitude à leur endroit se trouva transformée ! Je savais que leur accès m'était interdit, et je n'avais jamais songé à mettre cette question en doute ; je n'avais jamais eu non plus l'idée de désobéir à ma mère et de risquer ne fût-ce qu'un œil à l'intérieur. Mais poussée par les motifs qui avaient aiguisé ma curiosité, et soupçonnant que l'on voulait me cacher non seulement certaines pièces de la maison, mais aussi quelque incident de la vie de mes parents, je sentais un désir qui se transformait en ferme résolution, de procéder à une petite enquête personnelle...

Le Palais de Cristal

Je crois que j'avais sept ans quand mes parents m'emmenèrent au Palais de Cristal. Cette expédition nécessita de longues discussions préparatoire et William Hopwood nous avait pourvues, ma mère et moi, de vêtements convenables.

La journée s'annonçait claire et douce et, après avoir déjeuné de bonne heure, nous nous dirigeâmes avec Mme Beckett, la meilleure amie de ma mère, et Lucy, qui avait mon âge, vers le terminus de Victoria, sur la ligne du Palais de Cristal. Ma mère portait un grand filet bourré de sandwiches, de gâteaux et de travail à l'aiguille. Mme Beckett transportait un sac de paille tressée qui montrait des bosses identiques. William Hopwood, Lucy et moi n'avions rien à porter et nous tenions de mignonnes ombrelles assorties à nos robes. J'ai tout à fait oublié comment la pauvre Lucy était habillée. Mais je revois avec une netteté parfaite ma propre robe de tartan, ma large ceinture, mes bas et mes gants de fil blanc, mes chaussures noires vernies et mon petit chapeau aux bords relevés comme ceux d'une soucoupe, et le plus beau de tout, l'ombrelle de soie assortie à ma robe de tartan, qui a même survécu jusqu'à ce jour.

Nous arrivâmes vers onze heures sur l'emplacement du fameux Palais. Nous venions à peine de passer le tourniquet lorsqu'un homme de haute taille, à figure rubiconde, et portant un complet à rayures, le chapeau mou planté de travers sur la tête, nous interpella :

— Hé ! Duc ! cria-t-il. Qui aurait jamais pensé te retrouver ici ?

Hopwood serra la main de l'étranger et, se tournant vers ma mère et vers Mme Beckett, il dit, sur le ton de moquerie cérémonieuse qu'il affectionnait :

— Permettez-moi de vous présenter M. Mark Cunningham, lequel, ne bénéficiant pas comme moi des délices de la vie domestique, a du mal à comprendre la signification d'une promenade familiale. Mark, mon vieux, voici ma femme et Mme Beckett.

M. Cunningham s'inclina et esquissa un large sourire en montrant ses dents.

— Serviteur... duchesse, et le vôtre, madame. Je suppose que c'est à cause de ces jeunes demoiselles que mon ami Hopwood fait l'école buissonnière ?

Il me pinça la joue (familiarité qui m'a toujours été odieuse), tapota l'épaule de Lucy et s'avança avec nous le long du chemin caillouteux. Peu de temps après, il resta en arrière avec Hopwood, et les deux hommes nous quittèrent bientôt pour s'engouffrer dans un bar.

— Pourquoi t'a-t-il appelée duchesse, maman ? demandai-je aussitôt qu'ils eurent disparu.

— Quelques-uns des amis de ton père l'appellent duc, répondit-elle.

— Non ! Est-ce que c'est vraiment un duc ?

Elle se mit à rire.

— Pas tout à fait, ma chérie. Mais il a des manières distinguées. Je pense que c'est la raison de ce surnom.

La journée s'avançait. Nous errâmes sous les vastes arcades du Palais et nous nous amusâmes, pour passer le temps, à regarder la foule. Au cours de l'après-midi, Hopwood reparut, nous donna un shilling à Lucy et à moi pour acheter des bonbons et après avoir installé sa femme et son amie dans des fauteuils confortables, il s'éclipsa de nouveau.

Dans un coin des jardins du Palais, il y avait un terrain de récréation pour les enfants, avec des balançoires, une bascule, des tas de sable, un mât garni de cordes à nœuds et d'animaux, un spiral-ball, et même une piste asphaltée pour le patinage à roulettes. Lucy et moi découvrîmes ce paradis et liâmes vite connaissance avec deux frères et leur sœur qui jouaient sous l'œil complaisant d'une bonne d'enfants.

Un des garçons saisit l'occasion de jouer au *spiralball* et commença à me dévoiler le mystères de ce jeu inconnu.

Mais j'avais vu la bonne de mes nouveaux amis s'éloigner en compagnie d'un jeune homme, et naturellement, maintenant que les enfants dont elle avait la surveillance étaient prêts à lui être rendus, il était impossible de la trouver nulle part.

L'escapade

Les deux garçons saisirent avec joie l'occasion qui leur était offerte de faire quelque sottise. Ils nous dirent qu'ils connaissaient à fond le Palais et qu'ils savaient qu'il existait un passage détourné qui menait à la tribune de l'orgue qui dominait la plus petite des deux salles de concert. A dire vrai, ils avaient été pris la première fois et on leur avait défendu de s'y risquer de nouveau.

— Ada, la bonne, a déjà filé avec un jeune homme, expliqua l'aîné des deux polissons quand nous étions seuls ici avec elle. Ils sont partis pour un bon bout de temps. Ada nous avait indiqué un point de ralliement. Alors ! C'est dit ? On y va ?

Assez inquiètes, mais peu désireuses de paraître manquer d'esprit aventureux (surtout d'avoir l'air moins hardies que la petite sœur des garçons) nous filâmes à travers les jardins jusqu'à une région de couloirs et de portes fermées qui, même pour une imagination d'enfant, avait je ne sais quel air de terrain défendu. Les garçons s'avançaient sur la pointe des pieds, risquant un œil et prenant des airs bizarres et mystérieux de gosses qui jouent aux Peaux-Rouges. Ils s'arrêtèrent enfin devant une entrée étroite d'où partait un escalier raide en colimaçon qui se perdait dans les ténèbres. J'étais franchement terrifiée, mais il était trop tard pour reculer. Tenant la main de Lucy, je grimpais donc les marches, et quelques secondes plus tard, je m'accoudais sur une balustrade qui surplombe la scène où se tient l'orchestre en temps ordinaire et je voyais, au delà, la salle de concert plongée dans l'obscurité. Je sentais la peur s'emparer de moi.

Pendant ce temps, les garçons escaladaient les marches et les bancs de l'intérieur de l'orgue, dont la structure nous surplombait, menaçante, les énormes tuyaux montant, semblait-il, très haut, pour aller se perdre dans les ténèbres. Je les contemplais comme hypnotisée. Les embouchures qui dessinaient de gauche à droite une courbe en forme d'arche ondoyante ressemblaient à autant de bouches ; ainsi accroupie contre la balustrade il me semblait qu'elles grimaçaient et n'attendaient qu'un signal pour s'abattre d'en haut sur moi et me saisir dans leurs hideux tentacules.

Détournant ma vue de cet affreux spectacle, je me tournai vers la salle. Je regardais en bas, en faisant un effort pour surmonter la peur qui m'étranglait, quand j'eus l'impression qu'un bruit venait de quelque part sous la tribune. C'était une sorte de grattement circonspect, et pendant un instant la curiosité l'emporta sur la peur. Il se passait quelque chose juste au-dessus de moi, dans l'espace invisible qui était à gauche de la scène. L'instant d'après, j'entendis le bruit sec d'un déclic et l'obscurité, sous la tribune, s'éclaira d'une lueur grisâtre. Je me rendis compte, instinctivement, que quelqu'un avait ouvert une porte et que, du couloir, une faible lumière filtrait dans la salle. Il faisait noir de nouveau ; on avait refermé la porte silencieusement ; le loquet n'avait fait aucun bruit. La silhouette d'un homme en mouvement se glissait subrepticement le long de la passerelle qui se trouvait à gauche de la salle. Epouvantée, retenant mon souffle, je le vis disparaître dans l'obscurité, tout au fond.

Au bout de quelques instants, ma frayeur redoubla en le voyant confusément reparaître et se faufiler par le chemin qu'il avait déjà pris. Heureusement que les autres ne faisaient aucun bruit dans la tribune.

L'idée me vint que l'intrus ne serait pas content de découvrir notre présence ; et je compris qu'il était urgent d'avertir mes camarades. J'eus la chance qu'un des garçons se trouvât à bonne portée. Je lui pris le bras et, le doigt sur les lèvres, lui désignait la salle de la tête. Il comprit tout de suite et, attirant l'attention de son frère qui avait rampé silencieusement jusqu'au fauteuil de l'organiste, lui fit le même geste. Le deuxième garçon se laissa glisser avec précaution jusqu'au parquet, entre les gradins et la console. Mais par malchance il descendit sur l'une des pédales et presque aussitôt un son étrange, qui tenait à la fois du cri percant et du gémissement, rompit le silence. J'entrevis une tache blanche, l'espace d'un moment, alors que l'intrus levait furtivement la tête ; puis il se défila comme un rat en disparaissant dans le couloir par lequel il était venu. Quant à nous, nous dégringolâmes, en proie à une terreur panique, les marches des l'escalier en colimaçon, nous heurtant, en arrivant au bas, à l'homme qui venait de droite et qui courait le long du couloir. Il nous bouscula et disparut bientôt, tournant au coin... Mais j'avais eu le temps de voir son visage et j'avais reconnu M. Mark Cunningham, l'ami de Hopwood !

La fessée

Lorsque nous rejoignîmes enfin ma mère et Mme Beckett, la punition qui mit fin à mon escapade fut trop sévère pour me permettre aucune réflexion sur les événements qui venaient de se passer. Nos trois compagnons avaient disparu, et je fus atterrée quand je compris qu'on nous soupçonnait Lucy et moi d'avoir inventé cette histoire de toutes pièces. Il n'était plus question d'attendre pour voir le feu d'artifice. Epuisées et tremblantes de peur, nous fûmes entraînées misérablement à la gare. On nous promit une bonne raclée en arrivant à la maison, et on nous refusa même un bâton de chocolat ! William Hopwood avait disparu sans laisser de traces.

Au cours du voyage de retour, j'étais trop terrifiée pour avoir la force de bouder. En arrivant à Charing Cross, Lucy fut emmenée d'une main ferme par sa mère, pour subir sa part du châtiment, et je n'osai même pas lui faire un signe d'adieu. Si, auretour à Panton Street j'avais compté qu'on m'accorderait un répit, mon espoir fut frustré. Je fus magistralement fouettée, et malgré ma faim, ma colère et mes sanglots, je fus impressionnée par la compétence exceptionnelle de ma mère qui pourtant n'avait jamais encore levé la main sur moi. On me donna une tasse de lait et on me fourra au lit où bientôt je m'endormis en sanglotant.

(Dessins de VARY).

(Copyright by France-soir *and Michael Sadleir.*

DEMAIN :

Le vol du Palais de Cristal

La Dame de Changhaï

ROMAN DE SHERWOOD KING — "IF I DIE BEFORE I WAKE"

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR LUCIENNE ESCOUBE

France-soir — N° 49

Inculpé, sans preuves, de deux meurtres qu'il n'a pas commis, Laurence Plainter, quelques heures avant d'être exécuté, voit arrêter sous ses yeux la coupable, qui vient de tuer Bannister, après Grisby et Broome..., Elsa Bannister !

Tahiti ! Tahiti !

ATTENTION ! criai-je. Elle se trouve mal !

Il la reçut dans ses bras comme elle tombait.

— Hum ! dit-il. Je ne lui aurais pas cru encore ce talent-là !

J'étais hors de moi : « Qu'est-ce qui vous arrive ? »

Il me considérait, stupéfait :

— Vous n'avez donc absolument rien compris ?

— C'est donc vrai ? Elle a...

— Sans l'ombre d'un doute ! Vous serez libre d'ici vingt-quatre heures, libre !

J'étais trop bouleversé pour être capable de penser ou de parler. Les yeux fixés sur Elsa, je contemplai son visage mortellement pâle.

McCracken lui frictionnait les poignets.

— J'ai été un fichu imbécile ! dit-il. Tous ces bobards sur le « crime parfait » ! C'est elle qui a failli le réaliser, à un tout petit détail près ! Elle a oublié d'effacer ses empreintes sur le revolver avec lequel Bannister s'est soi-disant suicidé ! Elle a oublié, ou elle n'en a pas eu le temps ! Je suis arrivé tout de suite. C'était bien le revolver de Bannister, celui-là même qui servit à descendre Grisby... Elle le savait d'ailleurs et elle se doutait bien que nous examinerions l'arme... pas tant pour les empreintes que pour les balles. Et c'est ainsi que nous avons découvert ses empreintes à elle, et à elle seule... C'est la seule faute qu'elle ait commise! Jusque-là, nous ne l'avions même pas vraiment soupçonnée... Bien sûr, nous avions pensé à cette éventualité... seulement ça ne cadrait pas bien... Maintenant, Bannister mort, tout s'explique... à commencer par la marque de ses doigts, à elle.

— Alors, Bannister ne s'est pas tué ?... Vous en êtes sûr ?

Il hocha la tête, la contemplant non sans une sorte d'admiration.

— Elle avait bien tout arrangé pour que ça ait l'air d'un suicide et ça aurait sûrement pris... mais voilà, on a découvert le pot-aux-roses ! par hasard, d'ailleurs... Le revolver a été ramassé à côté de la main droite de Bannister, comme s'il lui avait échappé en tombant !

— Et elle a tué Grisby ?

Le sergent l'a massait toujours les poignets.

— Et comment ! Elle était en ville ce soir-là, vous souvenez-vous ? Elle déclara être allée au spectacle ! c'était bien un spectacle, en effet, mais d'un genre un peu particulier ! Elle y tenait ce premier rôle, que Grisby avait cru se réserver à lui-même ! Il a dû être joliment étonné, en débarquant, de la voir là, à Wall Street, qui l'attendait ! et peu étonné encore quand elle dirigea son revolver contre lui... le revolver de Bannister ! et qu'elle l'abattit exactement comme vous auriez pu le faire, s'il s'était trouvé assis dans l'auto à vos côtés... Ils avaient tout arrangé ensemble... après quoi ils devaient se retrouver à Tahiti... Du moins Grisby le croyait ! Ils seraient libres, vous trinqueriez à leur place ! Et vous avez failli tout gâter en voulant fuir ! Il a fallu qu'elle s'emploie à vous retenir pour être sûre que vous tiendriez votre rôle jusqu'au bout ! Mais elle se prit d'un béguin pour vous et décida que vous ne payeriez pas les pots cassés ! C'est une femme très passionnée, il suffit de la voir pour s'en rendre compte !

« Si j'ai bien compris son idée, elle avait toujours voulu se débarrasser de Grisby. Première opération nécessaire pour mettre la main sur les cent mille dollars d'assurance passée entre Grisby et Bannister. Fallait d'abord tuer Grisby pour que l'argent revienne à Bannister, et ensuite, le mari... ainsi tout lui revenait à elle seule. D'ailleurs, elle haïssait Bannister... et maintenant, il fallait qu'elle le tue pour vous sauver ou, du moins pour l'essayer !

« D'ailleurs, tout marcha à merveille pour commencer ! Elle supprima Grisby, prit le canot pour rentrer chez elle... elle pilotait admirablement, nous avons appris cela ! Personne n'y vit que du feu. Le seul être qui eût pu dire la vérité, c'était Broome...

— Broome ? Comment cela ?

— Je ne sais pas ce qu'il avait pu découvrir, mais elle a dû avoir de sérieuses raisons de le liquider ! Il connaissait leur plan, à cause des conversations qu'il avait surprises entre Elsa et Grisby et aussi par votre lettre. Elle savait que c'était un détective placé là par son mari et, en le découvrant sans connaissance à la suite de votre coup de poing, tandis que Bannister accompagnait la police lancée à vos trousses, il lui fut facile de l'étrangler avec sa cravate...

Elsa commençait à donner signe de vie, mais n'avait pas encore ouvert les yeux et il continuait à lui frotter les poignets.

— Après nous avoir trompés au sujet du meurtre de Grisby, elle tâcha de maquiller le meurtre de Bannister en suicide... Avec le même revolver qui avait servi à abattre Grisby ! De cette façon, non seulement elle était débarrassée de son mari, mais encore la pauvre Bannister conservait toutes les apparences de culpabilité ! Vous étiez sauvé, elle en sûreté, si jamais on l'avait soupçonnée. Enfin, elle mettait la main sur l'assurance de Bannister... un joli magot à ajouter aux cent mille dollars qu'elle toucherait de l'assurance Grisby-Bannister... une espère de gratification, en somme, pour le joli travail qu'elle avait accompli !...

Elsa ouvrit les yeux ; elle n'avait pas perdu connaissance un seul instant.

— Il n'y a pas un mot de vrai là-dedans ! s'exclama-t-elle. Pas un mot ! Laurence, ne le croyez pas... il a tout inventé

— Peut-être que j'ai dû deviner en partie, dit McCracken. D'ailleurs ça importe peu ! vos empreintes digitales sont bien sur le revolver ! vous êtes bonne pour la chaise, ma petite, et sans discussion !...

Elle se remit debout, un peu chancelante.

— On ne m'y enverra jamais ! On a bien acquitté la femme du frigidaire !

McCracken hocha la tête :

— C'est ça qui vous en a donné l'idée, hein ? Mais il n'y avait qu'un homme capable de vous sauver... celui qui la sauva. Celui qui, à Changhaï, vous tira du troupeau des figurantes ! Bannister !... et vous l'avez tué ! voyons ! vous trouviez qu'il ferait mille fois mieux mort que vivant !...

Elle rejeta en arrière sa toison rousse, se retourna et me regarda, les lèvres tremblantes :

— Je crois bien que ça n'aurait plus désormais aucune importance ! murmura-t-elle.

Je ne me sentis pas la force de la regarder ; baissant la tête, je tentai vainement de cacher mes larmes.

Elle fut condamnée à mort. Personne au monde n'y pouvait rien changer !

Galloway démontra qu'elle avait préparé soigneusement ses crimes jusque dans leurs moindres détails... poussant Grisby contre Bannister... pour le tuer en faisant tomber les soupçons sur Bannister et sur moi ; tuant ensuite Bannister après qu'il eût touché l'argent de l'assurance, et maquillant ce meurtre de façon à laisser croire que Bannister s'était tué pour n'avoir pas à répondre du meurtre de Grisby !...

Galloway déclara que c'était la plus implacable qu'il ait jamais vue, et que, fut-elle restée sur les planches, elle aurait pu faire une grande comédienne, tant elle avait su tromper et mentir à tout le monde jusqu'à la fin...

Il révéla et exposa tout le drame... même en ce qui concernait Broome ; celui-ci avait essayé de faire chanter Elsa, « et de plus d'une façon ! » précisa Galloway.

Et le District Attorney termina en affirmant que c'était elle et non le malheureux Bannister qui aurait été mille fois mieux morte que vivante !...

Le jury lui donna raison en tous points !

Pour moi, je ne veux plus rien entendre.

Tout ce que je sais, c'est que je suis venu ici à Tahiti m'imprégner de soleil, étendu sur le sable...

Tout seul !

(Copyright by France-soir *and Sherwood King.)*

FIN

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MARDI 21 OCTOBRE 1947

Un sextile Mercure-Lune renforcera heureusement aujourd'hui un sextile Mars-Neptune où les imaginatifs, les chercheurs, les intellectuels pourront puiser d'excellents éléments de travail et d'action.

Les enfants nés ce jour

pourront manifester tôt une personnalité peu commune pas toujours facile ou conciliante, mais capable de percer rapidement et de s'imposer.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année où cran, audace, renverseront bien des obstacles. Les décisions sentimentales demanderont réflexion.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Navets bordelaise

Epluchez 750 grammes de navets, coupez-les en petits dés (ou en boules avec cuiller spéciale). Mettez-les dans une cocotte, avec 2 cuillerées de margarine ou de graisse, faites très légèrement rissoler sur feu vif, mouillez avec un verre d'eau chaude ou de bouillon, assaisonnez, faites cuire sur feu doux, à couvert, pendant 35 à 45 minutes, selon qualité des légumes. En fin de cuisson, il ne doit presque plus rester de liquide. A ce moment, mettez dans la cocotte un fin hachis de 3 gousses d'ail, 2 échalotes, persil et un peu de mie de pain rassis finement émiettée. Mélangez sur feu vif pour dorer le pain. Servez très chaud.

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20 h. 15, Aida.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h., Werther, Angélique.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Mariage de Figaro. — (Luxembourg), 20.45, La Rabouilleuse.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 20 h. 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h., Les Jours heureux.
ATELIER, mardi, 21 h., Antigone.
ATHENEE, mardi, 21 h., Knock.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du Temps.
CAPUCINES, 21 h., L'Amour vient en jouant.
COM. CH.-ELYSEES, mardi, 21, L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
EDOUARD-VII, 21 h., Boléro.
DAUNOU, 20 h. 45, Enlevez-moi.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, mardi, 20.45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, mardi, 21 h. J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h. 15, Hamlet.
MATHURINS, mardi, 21 h., Le Misanthrope.
MICHEL, 21 h., Le Pois chiche.
MICHODIERE, mardi, 21, Sav.-vs planter les choux
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTP.-G.-BATY, mardi, 20.45, Amour 3 Oranges
NOCTAMBULES, mardi, 20.45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, Le Rendez-Vous.
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 20.45, Le Fleuve étincelant.
POTINIERE, mardi, 21, Une mort sans importance
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, mardi, 21, Liberté provisoire
ST-GEORGES, 21 h., Trois et Une.
TH. HEBERTOT, 20 h. 45, Jeanne d'Arc.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
TH. DE POCHE, mardi, 21, Enfants du Bon Dieu
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 21 h., Les Hommes en blanc.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
GAITE-LYRIQUE, sam., Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBL., 21, Souplex, Grello, Jambelle.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., René Paul, R. Rocca.
DIX-HEURES, 22, Quatrième toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeudi, sam. dim. lundi, 15 ; soir, 20.45
ALHAMBRA, 15-21 h., André Dassary.
BOBINO, 15-21, R. Lebas, F. Sardou, R. Rocca.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
ETOILE, 21 h., Montand, Seldow.
EUROPEEN, 15-21 h., Georgius.
FOL.-BERGÈRE, 14.30-20-15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente... en plan !
PLEYEL, 21 h., Sacha Guitry.
TABARIN, à partir de 21 h. 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, 15-21, Peters Sisters, Les Clérans.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Les Fratellini.

LE CINEMA

Films français

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AVENUE, Remontons les Champs-Elysées.
BALZAC, Non coupable.
CAMEO, L'Arche de Noé.
CESAR, Le Silence est d'or.
CINECRAN, Carré de valets.
EMPIRE, Carré de valets.
ELYSEE-CINEMA, Coïncidences.
HELDER, Non coupable.
IMPERIAL, Carré de valets.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MAX-LINDER, Carré de valets.
MOULIN ROUGE, Le Diable au corps.
NORMANDIE, Le Diable au corps.
OLYMPIA, Le Diable au corps.
PALAIS-ROYAL, Dernier Refuge
PANTHEON, Voyage surprise.
PLAZA-CINEAC, Le Silence est d'or.
ROYAL-HAUSSM, (Melies), Charge fantastique.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Taverne Poisson cour.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Voyage sans espoir.
STUDIO UNIVERSEL, Coïncidences.
STUDIO 28, Gringalet.
URSULINES, Le Silence est d'or.
VIVIENNE, Non coupable.

Films parlant anglais sous-titrés

APOLLO, L'Evadé de l'Enfer.
ARTISTIC, Les 4 bandits de Callyville.
AUBERT-PALACE, Péché mortel.
BROADWAY, Histoire de fous.
BONAPARTE, Le Chant du Missouri.
CINE-ETOILE, Mme Curie.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., La 5e Chaise.
COLISEE, Duchesse des bas-fonds.
DELAMBRE, L'Ange noir.
ERMITAGE, Port de l'angoisse.
GAITE-ROCHECHOUART, Requins d'acier.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Crossfire.
NAPOLEON, L'Evadé de l'Enfer.
PAGODE, Chant de Bernadette.
PEREIRE-PALACE, Carnegie Hall.
PORTIQUES, La Charge fantastique.
LE PARIS, Question de vie ou de mort.
LA ROYALE, Histoire de fous.
RADIO-CINE-OPERA, La 5e Chaise.
STUDIO ETOILE, Tom Brown, étudiant.
TH. CH.-ELYSEES, Appassionata.
TRIOMPHE, Péché mortel.

Films anglais doublés

CALIFORNIA, Histoire de fous.
CINEMONDE-OPERA, Histoire de fous.
CLUB DES VEDETTES, To be or not to be.
GAUMONT, Les plus belles années de notre vie.
GAUMONT-THEATRE, La Guerre des gauchos
LYNX, Révolte à bord.
NEW-YORK, L'Ile des péchés oubliés.
PALACE, L'Evadé de l'Enfer.
PALAIS-ROCHECHOUART, Fantôme de l'Opéra
PARAMOUNT, La Duchesse des bas-fonds.
REX, Les plus belles années de notre vie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Charge fantastique.

Films italiens

BIARRITZ, Paisa (v.o.).
LE FRANÇAIS, Paisa (d.).
MADELEINE, Vivre en paix (vers. originale).
ST-LAZARE-PASQUIER, Sciuscia.

Les élections vues de l'étranger

ÉTATS-UNIS : Satisfaction

NEW-YORK, 20 octobre (dépêche France-soir). — La presse des U.S.A. est unanime à souligner que les élections municipales ont une signification internationale dans la grande controverse divisant le monde occidental et le monde oriental.

Les réactions de Washington sont, dans l'ensemble, empreintes de satisfaction.

Le NEW YORK TIMES (conservateur) écrit :

« L'élection d'un nouveau Parlement est probable puisque la coalition gouvernementale vacille, il est possible que Ramadier démissionne. »

Dans le même journal, Ann O Hare Mac Cormick écrit :

Le vote municipal prend l'importance d'un événement international. Un petit mécano français ne peut plus élire un conseiller municipal sans se prononcer pour ou contre le communisme, le plan Marshall, les Etats-Unis ou l'Union Soviétique. L'article souligne ensuite que de Gaulle entama plus largement qu'on s'y attendait généralement aux Etats-Unis dans les rangs des partis traditionnels. En conclusion, Ann O'Hare Mac Cormick dit, dans le New York Times, que partout où les peuples peuvent faire leur choix, ils peuvent sauver leur liberté par le bulletin de vote. Les stratèges soviétiques ont perdu l'initiative dans les opérations de l'Europe occidentale et se livrent à de furieuses accusations et menaces. C'est leur unique arme contre l'aide américaine. Ce n'est que si notre aide américaine devait faire défaut, dit en terminant l'éditorialiste du New York Times, que nous perdrions une bataille dans laquelle nous avons la majorité de notre côté.

Gde-BRETAGNE : Inquiétude

LONDRES, 20 octobre (dép. France-soir). — En Angleterre, où le général de Gaulle n'est pas très populaire, surtout dans les milieux travaillistes, les résultats des élections françaises provoquent une certaine inquiétude. On craint que ces élections aient des répercussions sur le plan parlementaire et gouvernemental et que la France ne puisse plus jouer son rôle d'intermédiaire entre l'Est et l'Ouest.

Le DAILY HERALD (travailliste) et le DAILY MAIL (conservateur) annoncent les résultats en tête du journal. Le DAILY MAIL écrit :

La victoire du général de Gaulle risque de provoquer de violentes réactions communistes.

Le DAILY TELEGRAPH (conservateur :

C'est une épreuve de force entre les communistes et de Gaulle.

Le NEWS CHRONICLE (libéral) :

Le succès du général de Gaulle est d'importance internationale.

Le FINANCIAL TIMES (conservateur) envisage les répercussions de l'orientation politique de la France sur le plan financier et économique :

De toute évidence la France semble s'orienter de plus en plus vers l'Europe occidentale, et plus particulièrement vers les Etats-Unis.

CANADA : Surprise

OTTAWA, 20 octobre (A.F.P.). — Dans les milieux politiques canadiens on marque une nette surprise devant l'ampleur du succès du R.P.F.

Ce succès d'un mouvement qui est considéré ici comme étant « entièrement de droite » est accueilli avec une satisfaction qui se nuance de regrets devant le fait que les communistes maintiennent leurs positions et aussi d'une crainte que le succès du parti que dirige le général de Gaulle n'entraîne à plus ou moins longue échéance soit un régime fasciste, soit une période de troubles aigus en France.

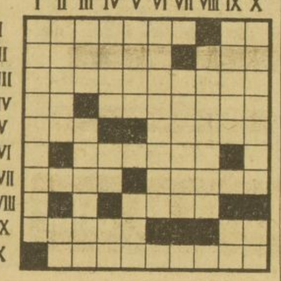
TCHECOSLOVAQUIE Réserve

PRAGUE, 20 octobre (de notre envoyé spéc. perman.). — Les milieux politiques tchécoslovaques ont accueilli avec réserve les premiers résultats des élections françaises. Les communistes trouvent dans ce scrutin la confirmation, s'il en était encore besoin, de la justesse de leur politique qui arrêta la participation de la Tchécoslovaquie au plan Marshall

Quant aux partis non communistes, démocrates et socialistes nationaux, les résultats de la nuit dernière les inquiètent dans la mesure où ils signifient une prise de position très nette de la France dans la politique des blocs en présence dans le monde

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 803



HORIZONTALEMENT. — I. Embarcation (7 lettres). Phonétiquement : rejets (2 l.). — II. Apalsé (6). Titre (3). — III. Indice d'un bon cœur (10). — IV. Dépouillé (2). Qui concernent les vieux (7). — V. L'une succède à l'autre (3). Inventés (5). — VI. D'une presqu'île asiatique (5). — VII. Terrain à primeurs (4) Affermit (5). — VIII. Elle enlève la clarté des glaces (4). — IX. Piège (5) Vieille affirmation (2). — X. Trompasse (9).

VERTICALEMENT. — I. Il doit suffire pour vivre (9 lettres). — II. Elle frappe un des sens (5 l.). Préfixe (2). — III. Il faut parfois savoir le dire (3) Sort de son enveloppe (6). — IV. Que l'on est tenu de payer (4). Charpente (2). Qu'on a bien étudié (2). — V. Terre de couleur (4). Sert au lancement d'un navire (3). — VI. Futur roi (8). — VII. Elle sert de signal (6). — VIII. Il repose la gorge (7). — IX. Pas laissée dans l'oubli (5). Régal canin (2). — X. Dont on a extrait la jus (7). Démonstratif (2).

Solution du problème n° 802

HORIZONTALEMENT. — I. Entresol. — II. Xérès. Ciré. — III. Tri. Clamat. — IV. Rossa. Ni. — V. Alternatif. — VI. Vierge. En. — VII. Vote. Eo. — VIII. Gémit. Port. — IX. Ure. Teste. — X. Ee. Ecrêter.

VERTICALEMENT. — I. Extravague. — II. Néroli. Ere. — III. Triste. Me. — IV. Re. Servi. — V. Escargot. — VI. Net. Tr — VII. Ocana. Epée. — VIII. Limite. Ost. — IX. Ra. Inerte. — X. Réitl. Oter.

TOUS LES MARDIS
16 PAGES 15 FRANCS
POLICE HEBDO
Un journal surprenant
POLICE HEBDO
CHAQUE MARDI PARTOUT

TH. ANTOINE
Direction Simone BERRIAU
1re Rep. JEUDI 23 OCTOBRE
GABY MORLAY
Joue
LA FEMME DE TA JEUNESSE
pièce en 3 actes de M. Jacques DEVAL
Alexandre RIGNAULT
LUCIENNE GRANIER
JEAN-CLAUDE BONNARDOT
et
Daniel LECOURTOIS

DEMAIN 21 OCTOBRE, à 21 heures
compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33.50

THEATRE St-GEORGES
JACQUES DUMESNIL
dans
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'Armand SALACROU
Mary MORGAN - Lily MOUNET
J. PIERREUX - Marc CASSOT

BOBINO - ANDREX
Marianne MICHEL, R. BOUR, Paul BERNY
Les BEL AIR et Henri SALVADOR - Soir, 21 h.

EUROPEEN
GEORGIU

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

EN PROVINCE

AIN

— Rad. Soc et SFIO 73.3:2 (8 ; RPF 60.273 (7 s.) ; MRP 50.923 ; Com. 49.388 (6 sièges).

AISNE

— RPF, 10 élus ; liste de M. Le- député SFIO, 8 élus ; Comm., ; MRP, 3 élus.

ALLIER

— Rép. d'union : 12 s.; Conc 1 s.; Com.: 6 s.

ALPES-MARITIMES

— Partiels : liste Médecin (UD en tête devant RPF, Comm., Soc. — RPF, 9.060 voix (17 élus) ; 5.300 (11 élus) ; SFIO, 2.138 ; Sans parti, 713 ; Rép. ind., 1 siège à pourvoir.

BASSES-ALPES

— Union Rép. (RRS), 1.200 v.; 850 ; MRP, 943 ; Comm., 835. nage.

HAUTES-ALPES

— 8 indép. ; 4 RPF. ; 3 com. ; 3 SFIO. 1 rad.soc.

AUBE

— RPF 2.623 (11 élus) ; Com. 11 élus) ; SFIO 1.173 (5 élus).

AUDE

— Com. (10 s.); Rad. SFIO (5 s.), RPF (4 s.); MRP ièges).

— Rad. Soc. 1.322 ; Comm. Dém. Soc. 713.

AVEYRON

— Républ. inter. comm. 4.775 v. (7 s.) ; Action socialiste, 1.943 v. élus) ; Comm. 944 v. (3 élus).

— RPF, 10 élus ; liste de M. Le- député SFIO, 8 élus ; Comm., MRP, 3 élus.

ALLIER

— Rép. d'union : 12 s.; Conc 1 s.; Com.: 6 s.

ALPES-MARITIMES

— Partiels : liste Médecin (UD en tête devant RPF, Comm., Soc. — RPF, 9.060 voix (17 élus) ; 5.300 (11 élus) ; SFIO, 2.138 ; Sans parti, 713 ; Rép. ind., 1 siège à pourvoir.

BASSES-ALPES

— Union Rép. (RRS), 1.200 v.; 850 ; MRP, 943 ; Comm., 835. nage.

HAUTES-ALPES

— 8 indép. ; 4 RPF. ; 3 com. ; 3 SFIO. 1 rad.soc.

AUBE

— RPF 2.623 (11 élus) ; Com. 11 élus) ; SFIO 1.173 (5 élus).

AUDE

— Com. (10 s.); Rad. SFIO (5 s.), RPF (4 s.); MRP ièges).

— Rad. Soc. 1.322 ; Comm. Dém. Soc. 713.

AVEYRON

— Républ. inter. comm. 4.775 v. (7 s.) ; Action socialiste, 1.943 v. élus) ; Comm. 944 v. (3 élus).

— La liste d'Union républicaine à la tête de laquelle se trouve le président Ramadier, a obtenu 15 sièges ; la liste d'Union républicaine et résistante (tête de liste M. de Saint-Cyr, député), a obtenu 8 sièges. La liste MRP, 4 sièges, et la liste démocrate et d'union républicaine 2 sièges.

BOUCHES-DU-RHONE

— RPF 100.338 v., 25 élus; (liste de M. Cristofol député maire) 95.181 voix, 21 élus ; SF (liste Deferre, député anc.ministre) voix, 9 élus ; MRP 20.126, 5

LES REVELATIONS DE BYRNES

(Suite de la page 1.)

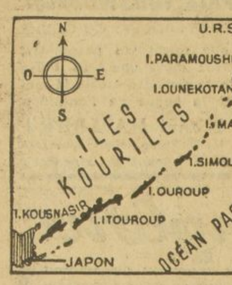
midi, Staline demanda au Président Roosevelt de rester un jour de plus. Il lui dit qu'ils n'auraient pas le temps de terminer leurs travaux et qu'il désirait discuter avec lui certaines questions qui lui semblaient importantes. Le Président accepta.

L'accord concernant les îles Kouriles fut conclu au cours de conversations privées entre les Trois Grands et non point devant la table de conférence. Les protocoles, y compris celui dont je parle, furent signés le 11 février. Si j'étais resté à Yalta ce jour-là, j'en aurais probablement appris l'existence.

Lorsque le Président rentra à Washington, il ne me parla pas de cette affaire et le protocole resta enfermé dans le coffre-fort de la Maison Blanche.

Au début de l'été 1945, j'appris que le Président Roosevelt avait entrepris d'amener la Chine à faire les concessions relatives à Port-Arthur, à Dairen et au chemin de fer de l'Est chinois. Cependant, ce n'est que quelque temps après ma nomination au poste de secrétaire d'Etat qu'une information de presse venue de Moscou m'amena à faire une enquête qui m'apprit tous les détails de l'accord.

Je soumis la question au président Truman et demandai à l'amiral Leahy de transférer au Département d'Etat les documents se trouvant à la Maison Blanche, qui



contenaient des accords avec des gouvernements étrangers. Je voulais, en effet, savoir combien de « reconnaissances de dettes » étaient en circulation.

Lorsqu'on examine les accords du Pacifique auxquels a souscrit le président Roosevelt, et qu'on se pose la question de leur sagesse, il convient d'être assez équitable pour prendre en considération les circonstances dans lesquelles ces promesses avaient été faites.

allemande sur le front occidental. Bien que des progrès fussent enregistrés aussi bien sur le front est que sur le front ouest, ni le Président ni personne d'autre ne savait, à cette époque, combien de temps les Allemands pouvaient tenir et quelles pertes nous aurions encore à subir avant leur capitulation. Le président Roosevelt avait avec lui à Yalta les chefs d'état-major. Eux connaissaient la situation.

Il est évident que cet accord fut, en grande part, dû à une décision d'ordre militaire. Les chefs d'état-major avaient déjà mis en route leur plan d'invasion du Japon. Sans aucun doute, ils avaient donné au Président leurs estimations sur ce que cette invasion nous coûterait en vies humaines, selon que la Russie participerait à la guerre ou non. Naturellement, ils désiraient que la Russie entrât dans la guerre et qu'elle engageât le combat contre les armées japonaises du Nord. Mais lorsque Staline sut que nos plans d'invasion étaient en bonne voie, il sut aussi que nous désirerions avoir l'appui de ses armées : il pouvait donc se montrer exigeant. Et M. Staline ne se gêna pas pour formuler des exigences.

On ne doit cependant pas critiquer le président Roosevelt d'avoir gardé secret le protocole relatif à la question des îles Kouriles et à l'entrée des Soviets dans la guerre contre le Japon.

L'Union soviétique étant partie contractante d'un traité avec le Japon, nous ne pouvions pas annoncer l'intention de l'U.R.S.S. de déclarer la guerre à ce pays.

D'autre part, les forces militaires de l'U.R.S.S. étaient, à cette époque, concentrées contre l'Allemagne. Toute allusion à un accord aurait été, pour les troupes japonaises stationnées à la frontière soviétique, une invitation à passer à l'invasion. Il était de notre intérêt à tous de permettre aux Soviets, quatre-vingt-dix jours après la capitulation de l'Allemagne, de transférer en Asie les troupes du front européen.

Il est, par conséquent, tout à fait compréhensible qu'aussi bien le maréchal Staline que le président Roosevelt aient désiré maintenir ces arrangements absolument secrets.

(Copyright by Opera Mundi and France-soir.)

Prochain article :

Staline et les Argentins

Le secret le plus absolu était nécessaire

La chose se passait six semaines après une sérieuse contre-attaque

Mariage contre enterrement : 8 morts

FLINT MICHIGAN, 20 octobre (A.P.) — Une voiture transportant des invités à un mariage en a heurté une autre dont les occupants se rendaient à un enterrement. La collision a fait huit morts.

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

PARIS-NORD (8-1) n'a pas relevé le niveau de la Journée des Ligues

La Journée des Ligues

PROFESSIONNELS

Colombes : Paris b. Nord A 8-1
Bordeaux : S.-Ouest b. Nord B 2-0
Lorient : Ouest b. Normandie 5-2
Luxemb. : Alsace A b. Lux. A 5-2
Strasbourg : Als. B b. Lux. B 4-2
Reims : N.-E. b. Holl. de l'Est 5-1
St-Etienne : Lyon A et Bohém. 2-2
Toulouse : Midi b. Haladas 5-2
Metz : Franche-Comté b. Lorr. 4-0

AMATEURS

Romilly : Centre b. Nord-Est 3-1
Bully : Nord b. Paris..... 3-2
Besançon : Paris b. Franche-C. 3-1
Sariat : Angoulême b. C.-O. B 10-1
Mulhouse : Ht-Rhin b. B.-Rhin 2-1
Niort : Ouest b. Centre-Ouest 3-1

Paris-Nord aurait pu sauver la Journée des Ligues.

Mais avec l'absence des vedettes nordistes sombrait le dernier espoir d'éviter la médiocrité.

Les footballeurs professionnels ont tacitement observé la trêve que leur apportait cette journée sans championnat. Ils ont joué « en roue libre », si bien que le seul intérêt que l'on pouvait accorder à la journée, celui d'être en quelque sorte une vaste épreuve de présélection en vue de Portugal-France, a disparu lui aussi.

M. Gaston Barreau n'a pas appris grand'chose, et il devra attendre les prochains matches de championnat pour faire le point.

* *

■ PARIS jouait sur trois tableaux. Il l'emporta sur deux (Paris-Nord (pro) 8-1, Paris (amat. B)-Franche-Comté (amat.) 3-1) et perdit sur le troisième (Nord (amat.)-Paris (amat.) 3-2).

■ Les « pros » du Nord ont connu deux défaites : l'équipe A à Paris 1-8, l'équipe B à Bordeaux 0-2.

■ L'Alsace fait coup double contre le Luxembourg. L'équipe A gagne au Grand-Duché 5-2, l'équipe B à Strasbourg 4-2.

■ La Lorraine subit une défaite d'une netteté surprenante devant la Franche-Comté 4-0.

■ Sur les cinq matches « internationaux », qui opposaient des équipes françaises à des équipes étrangères, les Français en gagnent quatre et font une fois match nul.

Le Nord-Est (Reims) a battu la Hollande Orientale 5-1.

■ Les Bohémians et Halladas n'ont pu, en quatre matches, remporter une seule victoire.

Dany REBELLO.

Naturalisé depuis hier Nyers est candidat sérieux contre le Portugal

Depuis dimanche, Nyers, ailier-gauche du Stade Français, est Français. Fils de parents hongrois et né en Lorraine, cet excellent joueur va pouvoir poser sa candidature dans l'équipe de France. Avec Ben Barek, il formera une aile dangereuse, la meilleure sans doute que nous ayons en France.

D'ailleurs, Barreau a été séduit dimanche par le jeu intelligent et rapide du « boulet » stadiste. Il le reverra encore avant de fixer définitivement son choix. Mais il est à penser que Nyers n'aura guère de concurrents le 23 novembre à Lisbonne. — R. R.

Hansenne battu par Chefdhôtel

RABAT, 20 octobre. — Au cours de la réunion organisée au stade de Rabat, à l'occasion de la venue de l'équipe de France, Chefdhôtel a battu Marcel Hansenne sur 800 mètres (1' 53" 8/10).

Damilo, qui tentait de battre le record de France de saut en hauteur, n'a réussi que 1 m. 90

CHAQUE SEMAINE LES SPORTIFS LISENT

Record

L'hebdomadaire le plus complet, le mieux illustré.

8 grandes pages — 8 francs

Le championnat des XIII

Catalans bat Albi 14-45
Lyon bat Bordeaux-Bayonne .. 10-8
Avignon bat Paris 3-2
Marseille bat Toulouse 23-11
Roanne bat Libourne 24-7
Cavaillon bat Lézignan 15-5
Carcassonne bat Villeneuve .. 13-10

Le classement

1. *Avignon (6 matches), 16 points;* 2. *Roanne (6 matches), 15 p.;* 3. *Carcassonne (5 matches), 14 p.;* 4. *Albi, Catalans, Marseille (6 matches), 14 p.;* 7. *Bordeaux, Cavaillon, Paris (6 matches), 12 p.;* 10. *Lézignan, Villeneuve, Lyon (6 matches), 10 p.;* 13. *Libourne (6 matches), 8 p.;* 14. *Toulouse (5 matches), 5 points.*

Le XIII de France pour Huddersfield

Arrière : Puig-Aubert ; trois-quarts : Lespes, Comès, Caillou, Trescases ; demis : (o) Taillantou, (m) Duffort ; avants : Pérez, Brousse, Berthomieu, Ulma, Volo, Béraud.

Remplaçants : Lopez, Calixte.

* *

● *Le Tchèque Drobny a remporté le tournoi de tennis panaméricain de Mexico en battant en finale du simple messieurs l'Equatorien Francisco Segura par 4-6, 7-9, 6-3, 6-4, 6-3.*

● *En water-polo, le Cercle Paul-Bert de Rennes a battu le Stade Français par 3 buts à 2.*

La « voix de l'Amérique » est péremptoire : MARINO et MONAGHAM se battront pour le titre mondial

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA.)

LONDRES, 20 octobre. — Un cablogramme américain concernant le combat qui, ce soir, à l'Harringay Arena, va opposer Rinty Monaghan à Dado Marino, est arrivé ce matin à Londres. Il est adressé par l'A.B. Association. Comme convenu avec les autorités de la boxe anglaise, le vainqueur de la rencontre sera reconnu comme le seul champion du monde des poids mouche.

Américains et Anglais s'opposent donc ormellement à la Haute Cour de justice, laquelle, saisie par Patterson, avait rendu la couronne mondiale au boxeur écossais.

Jack Solomons, l'organisateur, s'est rangé évidemment du côté des deux fédérations. Tout cela, d'ailleurs, n'inquiète pas outre mesure l'organisateur londonien. Il ne peut encore évaluer le montant de la recette. Mais « the big Jack » espère battre ce soir tous les records de l'Harringay Arena.

* *

● *Le Lyonnais Suprina est en pourparlers très avancés avec Strasbourg.*

● *A Marseille, l'U.A. Marseille a pris sa revanche sur Championnet qu'elle a défait par 55 à 37.*

ANTONIN ROLLAND SE PREPARE à rencontrer un roi de la poursuite

Parmi les coureurs, on entendait dire au Vélodrome d'Hiver :
— Avez-vous vu Antonin Rolland en poursuite ?
Car c'était évidemment ce qu'il fallait voir.

Le petit routier canadois réserve une agréable surprise à chacune de ses apparitions sous la verrière.

Dans la poursuite par équipe, on regretta qu'il n'y eut point deux hommes de sa force, le match pouvait changer de face.

Un peu plus tard, derrière motocyclette, Antonin Rolland nous rappela l'exhibition du jeune Belge Raymond Impanis la semaine dernière. Mal adapté à ce genre d'exercice, il resta constamment à un mètre de son entraîneur.

Que va faire le Calvados maintenant ?

— Je vais prendre du repos avant de préparer ma prochaine saison, nous dit-il.

Mais André Mouton qui pousse la sollicitude jusqu'à s'occuper lui-même du vélo de son protégé rectifie :

— Rolland se reposera du 15 novembre au 15 janvier. Deux mois de repos sont suffisants. Avant cette date, il recourra une fois encore au Vél' d'Hiv'. Je veux lui faire faire une grande poursuite contre un as de la spécialité. Puis il réapparaîtra sur piste à la fin de la saison hivernale.

Quel sera l'adversaire de Rolland en poursuite ? —

Si Impanis n'a pas raccroché comme il en a exprimé l'intention, il y a un beau match à faire.

André COSTES.

Maurice Diot renonce à l'Italie

On a dit que le dixième Français pour le Tour de Lombardie serait Maurice Diot.

Telle était, en effet, l'intention du routier sprinter d'Antonin Magne ; mais...

— Il n'avait pas le consentement de son patron, nous a dit son soigneur Julien Prunier, et l'avis fut défavorable.

Maurice Diot renonce donc, bien malgré lui, à la campagne d'Italie. — A.C.

* *

● *Giguet fera sa dernière course sur piste au Vél' d'Hiv' le 26 octobre au cours d'une américaine, en compagnie de Queugnet. Giguet se reposera deux mois puis se préparera pour la route.*

● *Rioland parle de quitter Antonin Magne. On lui fait chez Stella de meilleures propositions.*

● *Le Tour d'Algérie étant annulé, Camille Danguillaume se consacrera cet hiver au cyclo-cross pour se maintenir en forme.*

C'est Bruxelles qui désignera le challenger de Marcel Cerdan

(De notre envoyé spécial Jacques CHAPUS)

BRUXELLES, 20 octobre (par téléphone). — Le tournoi réservé aux « plus de 80 kilos » n'aura pas été inutile. Une jeune vedette va sera révélée : le poulain de G.C. Raymond : Jo Weidin.

Le promoteur bruxellois satisfait du résultat obtenu n'a pas l'intention de s'arrêter en si bon chemin. Il s'occupe activement de l'organisation d'un tournoi de poids moyens. Un tournoi réunissant les quatre candidats retenus par l'E.B.A. pour désigner le challenger de Marcel Cerdan, c'est-à-dire Dauthuille, Manca, Hawkins, Delannoit.

Les demi-finales pourraient avoir lieu le 22 novembre. La finale le 6 décembre.

Dès à présent, l'organisateur bruxellois Bauduux a obtenu l'accord de Manca, Hawkins et naturellement Delannoit. Dauthuille doit donner sa réponse cette semaine.

Des propositions seront faites à Cerdan pour mettre son titre en jeu à Bruxelles. Si lel challenger était Delannoit, la question ne se poserait pas. Le championnat d'Europe se ferait en Belgique. Si le Tarzan Delannoit ne sort pas vainqueur de la compétition, c'est une autre question.

Ainsi, et comme *France-soir* l'annonçait il y a quinze jours, il est probable que Cerdan mettrait sa couronne européenne en jeu dans le courant de janvier.

Henri CLERGET

Dauthuille-Villemain n'a pas lieu ce soir

La réunion de boxe qui devait avoir lieu ce soir au Palais des Sports est remise à huitaine, du fait de la grève des transports.

Mustaphaoui l'emporte sur Cardinale

NANCY, 20 octobre. — Le choc Mustaphaoui-Cardinale ne fut pas ce que l'on peut appeler un beau combat. Pendant sept reprises, collés l'un à l'autre, Cardinale et Mustaphaoui se livrèrent à une lutte sévère, âpre, où l'Algérien prenait à chaque round un mince avantage.

Blessé sérieusement à l'œil, vraisemblablement par un coup de tête, Cardinale restait sagement dans son coin à l'annonce de la huitième reprise.

Henri CLERGET

Les avants irlandais sont les maîtres à Jean-Bouin

Old Belvedere bat Racing : 14-5

Les amateurs de rugby qui préfèrent le jeu d'avants aux quinconces de passes, très plaisantes à l'œil, mais sans efficacité, ont été bien servis hier à Jean-Bouin.

Les Irlandais ont conduit les opérations à peu près à leur guise. Sans quelques maladresses du demi d'ouverture D. J. O'Connor, servi par une mêlée très généreuse, on peut penser que les trois-quarts se seraient montrés beaucoup plus dangereux qu'ils ne l'ont été. L'allier B. O'Hanlon, un des meilleurs joueurs avec l'arrière Thorpe, connut du souci à Cazenave. Celui-ci le surclassa d'ailleurs étroitement.

Les coups de pied des Irlandais furent remarqués.

La jeunesse, l'inexpérience, la trop désordonnée de la plupart de ses éléments, ne permirent jamais au Racing de prendre l'initiative du jeu, des offensives-attaques étaient entachées de trop de mains grossières et d'erreurs de placement.

Pierre GROSMOLARD.

42 km. 725 dans l'heure par le Dijonnais DAUTEL

ARCACHON, 20 octobre (de notre envoyé spécial Michel COSTES). — 44 kilomètres dans l'heure, c'est ce qu'avaient prévu les supporters du jeune Dijonnais Dautel, en s'installant avant-hier sur les bords du bassin d'Arcachon.

En tenant compte de la situation et du dessin de la piste arcachonnaise, il n'était pas trop présomptueux d'établir un tableau de marche sur cette distance, après les 43 km. 190 parcourus dans les 60 minutes par leur poulain il y a une semaine à Dijon.

Las !... malgré un temps magnifique, 42 kilomètres 725 seulement étaient couverts dans l'heure par Dautel.

L'homme est, sans aucun doute, un coureur de classe. La façon dont il a effectué sa tentative le prouve : extrêmement régulier, bien posé en machine, le coup de pédale coulé. Dautel a fait preuve de réelles aptitudes.

RUGBY XV

Matches amicaux

Sect. Paloise b. St. Toulousain	41-3
Castres bat Stade Bordelais	15-4
Av.Bayonnais b. U.S.A.Perpign.	22-0
Agen b. Entente TTOEC-TOAC	22-5
Montauban bat Fumel	46-3
Esperaza bat Lourdes	6-4
Romans bat Montferrand	11-5
Cognac bat Bordeaux E.C.	8-3
Mazamet bat Tulle	14-3
Stade Poitevin bat Libourne	14-3
Toulon et Bézier	14-10
Old Belvedere bat Racing	14-5
Ile-de-France bat Belgique	18-3
Brive bat Bègles	25-3
Lyon O.U. bat Angoulême	24-3
Tarbes bat Dax	12-4
Périgueux bat Villeneuve	38-6
St-Jean-de-Luz bat Hendaye	18-3
Gujan-Mestras bat La Teste	24-3
Grenoble bat Montluçon	14-3

DEMANDES D'EMPL. 60f

Cuisinier sér., b. réf. ch. emploi rest. ou cantine. ARNAUD, 116, rue du Château, Paris (14e).

J. H. cél. b. prés. b. inst. gén., j. lib. suite, branch. indif. sf rens. Barra, 13, Gde-Cour, Montmorency-S.O.

Dame 40 a. sér., b. éduc. ch. tte place stable. Poss. avanc. rap. si cap. Ecr. No 43.233, CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e. q. tr.

INFIRMIERE diplômée d'Etat 35 ans max. demandée par import. Soc. Industr. Paris. SITUATION STABLE. Ecrire à LAURENT n° 248 Serv. D, bd des Italiens, 11

Dem. tricoteuses t. jauge rectil. b. p. Walstouch, 3, r. Lauzin.

On dem. livreur avec permis de conduire. Sér. référ. exigées. CARVEN, 6, Rd-Pt-Chps-Elysées.

On dem. bonne 1re vendeuse rayon Mercerie, réf. exig. Se prés. à partir de mardi, de 10 h. à midi. Comptoir Cardinet, 149, avenue de Clichy, PARIS (17e).

IMPORTANTE REVUE offre à jeunes FEMMES présentation impeccable, physique agréable, dynamisme, pouvant voyager. FIXE. Commission. Voy. parf. 2e cl., mise en confiance nécessaire. Ecrire ou se présenter à REALITES, 13, rue Saint-Georges, PARIS (9e).

On demande
MANŒUVRES
spécialisés pour moulages bakélite. Se présenter 11, rue Emile-Zola à SAINT-OUEN.

On demande
EMPLOYES
service d'exploitation pr Villeneuve-La Garenne. Se prés. 8, r. de Berri, de 10 à 12 h. et 16 à 18 h.

Usine T.S.F. à Montreuil-sous-B. métro Croix-de-Chaveau, cher. hommes et femmes pr câblage, montage en châssis, montage en coffrets. Ecr. n° 43.566 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adres. ser: M. BONNEAU, 100, r. Réaumur, PARIS. — Service Départ. sér. sec. direct. Ecr. 3.538, Fr.-s.

St.-dact. angl. franç. ch. Cl. Copies cor. PRO. 33-98.

Cherche emploi chef magasinier exped. chez grossiste. Ecrire : P. R., N° 3.341, FRANCE-SOIR.

SARRE sera rattachée cher. empl.com.ou propres. conn.pays et lang. Ecr.3.254,F.-s.

Comptable tr. exp. compt. financ., indust. ch. empl. 1er journ. Ecrire N° 3.857, Fr.-soir.

Chauff. méc. ch. pl. P.L. Fer déplac., sér. réf. Bocquet, 43, rue Louis-Pasteur, Boulogne (S.)

St.-dact. compt. poss. mach. ch trav. Acc. empl. 1 ou 2 h. sur ou le samedi, tte la journ. Gras-maux, 5, pass. Alexandrine (11e)

Dame confiance 48 a. gérer f. de ch. dem. pl. ch. pers. sie ou comm. 8 h. 30 à 17 h. nourr. midi. Lin.dim. Mme Magot, 10, r. Paradis

Dame 49 a. présentant bien désire place caissière, pl. stable.

Etalagiste magasin de luxe cher. che travail lundi ou le soir. Ecrire : N° 3.785. France-soir.

J.H.20 a.E.N.P. inst. gén. bon.con. angl., compt. Ecr. 3.807. F.-s

TRAVAUX A FAÇON 200f

PEINTURE, PAP., DECORAT. PAUL. — INV. 52-88.

CALFEUTROR
Voici l'Hiver, faites calfeutrer v. appartem., v. bureaux par CALFEROR qui colle herm. portes et fenêtres. 20 fr. le mètre tout posé. Techno-Hygiène, 9, r. Alex.-Dumas. Mo Boulet. ROQ. 32-55.

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Recherchons mécanicienne sur machine à coudre pr démonstration. 27, av. Opéra, 4e étage.

1 AIDE-MANUTENTIONNAIRE
1 GARÇON DE COURSES
Se présenter de 9 h. à 18 heures. RIQUEUR, 30, r. Saint-Augustin.

1 tourneur-outil., 1 contrôleur profes. pr méc. et électromécan. MILDE, 60, r. Desrenaudes (17e)

On dem. vendeuse pr Mais. Bonneter. en gros, sér. réf. Corbeau, 2, r. David-d'Angers, Paris.

Manuisier-ébéniste de suite, S'Andrés, Rousset, 47, r.d. Boulets

On dem. f. de mén. pr hôtel. 7 h. p. jour, sac. cdre mach. Nord-Est. Hôt., 12, r. Pts-Hôtels.

4 France-soir D

DAME bonne présentation pr démarches faciles en province, travail stable et rémunérateur, minimum journalier garanti. Frais de chemins de fer remboursés. S'adresser dès aujourd'hui Société MAUFRED, 12, boulevard Magenta, PARIS.

Import. Société rech. Paris pr femmes sérieuses pour démonstrat. plus place stable. Poss. avanc. rap. si cap. Ecr. N° 43.233, CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

INFIRMIERE diplômée d'Etat 35 ans max. demandée par import. Soc. Industr. Paris. SITUATION STABLE. Ecrire à LAURENT n° 248 Serv. D, bd des Italiens, 11

Dem. tricoteuses t. jauge rectil. b. p. Walstouch, 3, r. Lauzin.

On dem. livreur avec permis de conduire. Sér. référ. exigées. CARVEN, 6, Rd-Pt-Chps-Elysées.

On dem. bonne 1re vendeuse rayon Mercerie, réf. exig. Se prés. à partir de mardi, de 10 h. à midi. Comptoir Cardinet, 149, avenue de Clichy, PARIS (17e).

IMPORTANTE REVUE offre à jeunes FEMMES présentation impeccable, physique agréable, dynamisme, pouvant voyager. FIXE. Commission. Voy. parf. 2e cl., mise en confiance nécessaire. Ecrire ou se présenter à REALITES, 13, rue Saint-Georges, PARIS (9e).

On demande
MANŒUVRES
spécialisés pour moulages bakélite. Se présenter 11, rue Emile-Zola à SAINT-OUEN.

On demande
EMPLOYES
service d'exploitation pr Villeneuve-La Garenne. Se prés. 8, r. de Berri, de 10 à 12 h. et 16 à 18 h.

Usine T.S.F. à Montreuil-sous-B. métro Croix-de-Chaveau, cher. hommes et femmes pr câblage, montage en châssis, montage en coffrets. Ecr. n° 43.566 CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

URGENT. Demandons vendeurs journaux. Bons gains. S'adresser : M. BONNEAU, 100, r. Réaumur, PARIS. — Service Départ. sér. sec. direct. Ecr. 3.538, Fr.-s.

St.-dact. angl. franç. ch. Cl. Copies cor. PRO. 33-98.

Cherche emploi chef magasinier exped. chez grossiste. Ecrire : P. R., N° 3.341, FRANCE-SOIR.

SARRE sera rattachée cher. empl.com.ou propres. conn.pays et lang. Ecr.3.254,F.-s.

Comptable tr. exp. compt. financ., indust. ch. empl. 1er journ. Ecrire N° 3.857, Fr.-soir.

Chauff. méc. ch. pl. P.L. Fer déplac., sér. réf. Bocquet, 43, rue Louis-Pasteur, Boulogne (S.)

St.-dact. compt. poss. mach. ch trav. Acc. empl. 1 ou 2 h. sur ou le samedi, tte la journ. Grasmaux, 5, pass. Alexandrine (11e)

Dame confiance 48 a. gérer f. de ch. dem. pl. ch. pers. sie ou comm. 8 h. 30 à 17 h. nourr. midi. Lin.dim. Mme Magot, 10, r. Paradis

Dame 49 a. présentant bien désire place caissière, pl. stable.

Etalagiste magasin de luxe cher. che travail lundi ou le soir. Ecrire : N° 3.785. France-soir.

J.H.20 a.E.N.P. inst. gén. bon.con. angl., compt. Ecr. 3.807. F.-s

1 CONTREMAITRE
pr atel. de réparat. auto poids lourds. Sér. réf. exig. POMMIER, 91, bd Auguste-Blanqui, Paris-13e.

Cherche BON
TECHNICIEN d'ATELier 30 à 40 ans ayt pratiques atelier mécanique, dessin industriel, pour usine matières plastiques, banlieue immédiate Nord. Situation assurée. Ecr. av. référ. à N° 43.541, CONTESSE publicité, 8, sq. Dordogne-17e, q. tr.

Homme pr serv. nettoy. entret. RIVOLI-CINEMA, 80, r. Rivoli, 4e ét. Se prés. à partir 14 hres.

Entrep. Bât. trav. publ. ch. cour. sér. 16-20 a. prés. par. parents. Se prés. 16 h. sf samedi. Entreprise Olse et Est 14, r. de Londres

Insecticides GEIGY, 3, av. Er. Jaurès-16e, demandent URGENT CE STANDARDISTE Téléphoniste emploi stable. Ecrire seulement.

Ch. CHEF d'EQUIPE conn. bien TRAITEM. THERMIQUES pr atel. et mécanique. Ecr. MALLET et BLIN, 103, av. République, AUBERVILLIERS. Mo Pte Villette

URIKA Fabri Poupées, 73, r. Ste-Anne (2e), cher. ouvrières, petites mains et garçons 17-18 ans pour travail facile.

GEOFFROY-DELORE, 28, r. des Chaszes, Clichy (descend. gare de Clichy-Levallois). dem. Tréfileurs et Tréfileuses de métier sur machine multiple cuivre. Se présenter le matin, sauf samedi. Cantine, coopér., avantag. soc.

Demandons modèles pour teintures et reflets avec et sans cheveux blancs. S'adresser à Mlle Lajoux, Labo., 14, rue Royale.

On dem. bobineuses transformat. fil fin. Se présent. : L. I. E. 41, rue E.-Zola, Montreuil-s.-Bois

On dem. jeune femme, dynamique, bonne présentation, sérieuse, pour démonstrat. Paris produits alimentaire. Salaire fixe Ecrire seulem. PARENT, 9, rue Franç.-Villon, Paris-15e, q. conv

On dem. ouvriers sérieux pour manutention magasin, réf. exig. Sté Electro-Câble, 32, r. des Bois

On dem. J.F. active sérieuse travail fac. Ets GARREAUD et Cie, 21, bd Belleville, Paris-11e

Chauffeur mécanic. dem. p. Mais. Puteaux. Ecr. en ind. réf. à T.W.Publipress, 31, bd B.-Nouvelle

Tr. b. électricien en voit., tr. sér. réf. exig. S'abst. sf pas cap. Garage ent. Paris-Rive-Gauche. Cantine.

Dem. J. Homme 15-16 a. pour courses et atelier. SEYSSEL graveur. 109, passage du Caire

Usine Radioélectrique 15e arrond. rech. **GRAVEUR** (hom. ou femme) pr machine à graver à pantographe. S'adr. L.R., 6, r. Grouselle (15e).

Hom. actif conn. emballage. Ecr. BERNE, 67, Fg-St-Martin-10e

Homme ménage recherc. Se prés. 22, place de la Madeleine

RECHERCHONS D'URGENCE
I.O.S. pr **POLISSAGE**
petites pièces. S.A.R.L. Johannès Frères, 48, r. de l'Hermet, St-Ouen

2 MANŒUVRES spécialisés conn. trav. tôlerie. S.O.F., 130, boul. Victor-Hugo, CLICHY

1 COMMIS VILLE ou **CHEF DE CHANTIER**
conn. travail calorifuge. S'adresser S.O.F.I., 130, boulevard Victor-Hugo, CLICHY (S.)

Rech. pr entret. Usine ouvrier conn. plomberie et soud. autog. STUDLER, 28, quai de la Râpée

Secteurs exclusifs seraient confiés à AGENT sérieux, hommes ou dames. Ecrire LAPORTE, 6, des Etats-Unis, mardi, merc. mat.

L. MENDEL, 422, r. St-Honoré, dem. très bons ouvriers fourreurs de fin et mécaniciennes fourrure. Très bons salaires.

Dem. Jnes Filles pr trav. facile. S'adr. GALICE, 34, r. Richelieu.

Ménage 2 pers. pr frites. La Capitaine, 29, fg Temple. PARIS

Ch. Garçon courses, 15-17 ans, bne présent. Se prés. Sté ODEC, 78, Ch.-Elysées, bur. 133.

Cherc. pers. conf. b. instr. préf. permis cond. pr empl. garçon bur. comp. trav. bur. div. et entr. chauff. ; Ne se prés. et se présenter. Ecrire : S.I.C.C. 2, rue Eubiche, PARIS.

● *Bureau*

Très bonne secrét. st.-dact. demandée. Se prés. SECTA, 14, rue Montmartre, PARIS.

Recherchons sténo-dactylo service approvisionnement. E. D. I., 23, rue de la Mare, PARIS (20e).

Recherc. comptable professionn. sér. réf. exig. Situat. d'aven. Se prés. Moulal Pneumatiques, 15 bis, r. Ar.-Briand, Levallois (Seine). Tél. PER. 35-94 ou 95.

Import. Sté qui St-Lazare rech. : PERSONNEL MASCULIN COMPTABLES AIDES-COMPTABLES EMPLOYES DE SERVICE Cantine, avantages sociaux. Ecr. N° 6.738 AK. Maille, 7, r. Lilas.

Sté Holophane, 156, bd Haussmann rech. sténo-dact. expé. Ecr. en ind. réf. et prétent.

STENO-DACTYLO, place stable. S'adresser : 2, bd St-Martin. (1er au-dessus de l'entresol).

Recherche 1 sténo-dactylo expér. 1 empl. classement. Se prés. ATIGED, 45, r. Bellechasse (7e).

FEDERATION Négoce Tissus, 69, rue Richelieu, dem. jeune STENO-DACTYLO très capable.

Sté JIF, 6, rue Monsigny (2e), dem. facturière mécan. ou dact. facu. et 1 aide-comptable clients.

Dem. sténo-dact. libre rap. Ecr. réf., âge et prét. Ets PASCON 37, rue Taitbout, PARIS (9e).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO et STENO-DACTYLO sont demandées par COUTON, avocat, 21, bd Saint-Germain, PARIS.

STENO-DACT. sér. réf. S.A.E., 77, bd Jean-Jaurès, CLICHY.

St.-dact. b. réf. poste agr. B.A.L. 53, r. Châteaudun TRI. 51-04.

ON DEMANDE
1e) très bonne **DACTYLO** sténotypes
2e) **STENOS-DACTYLOS**
2e degré. Ecrire au Chef du Personnel, Sté TECALEMIT, route de Fontainebleau à PARAY-VIEILLE-POSTE (S.-et-O.).

On dem. jeune femme, dynamique, bonne présentation, sérieuse, pour démonstrat. Paris produits alimentaire. Salaire fixe Ecrire seulem. PARENT, 9, rue Franç.-Villon, Paris-15e, q. conv

On dem. ouvriers sérieux pour manutention magasin, réf. exig. Sté Electro-Câble, 32, r. des Bois

On dem. J.F. active sérieuse travail fac. Ets GARREAUD et Cie, 21, bd Belleville, Paris-11e

Chauffeur mécanic. dem. p. Mais. Puteaux. Ecr. en ind. réf. à T.W.Publipress, 31, bd B.-Nouvelle

Tr. b. électricien en voit., tr. sér. réf. exig. S'abst. sf pas cap. Garage ent. Paris-Rive-Gauche. Cantine.

Dem. J. Homme 15-16 a. pour courses et atelier. SEYSSEL graveur. 109, passage du Caire

Usine Radioélectrique 15e arrond. rech. **GRAVEUR** (hom. ou femme) pr machine à graver à pantographe. S'adr. L.R., 6, r. Grouselle (15e).

Hom. actif conn. emballage. Ecr. BERNE, 67, Fg-St-Martin-10e

Homme ménage recherc. Se prés. 22, place de la Madeleine

RECHERCHONS D'URGENCE
I.O.S. pr **POLISSAGE**
petites pièces. S.A.R.L. Johannès Frères, 48, r. de l'Hermet, St-Ouen

2 MANŒUVRES spécialisés conn. trav. tôlerie. S.O.F., 130, boul. Victor-Hugo, CLICHY

1 COMMIS VILLE ou **CHEF DE CHANTIER**
conn. travail calorifuge. S'adresser S.O.F.I., 130, boulevard Victor-Hugo, CLICHY (S.)

Rech. pr entret. Usine ouvrier conn. plomberie et soud. autog. STUDLER, 28, quai de la Râpée

Secteurs exclusifs seraient confiés à AGENT sérieux, hommes ou dames. Ecrire LAPORTE, 6, des Etats-Unis, mardi, merc. mat.

L. MENDEL, 422, r. St-Honoré, dem. très bons ouvriers fourreurs de fin et mécaniciennes fourrure. Très bons salaires.

Dem. Jnes Filles pr trav. facile. S'adr. GALICE, 34, r. Richelieu.

Ménage 2 pers. pr frites. La Capitaine, 29, fg Temple. PARIS

Ch. Garçon courses, 15-17 ans, bne présent. Se prés. Sté ODEC, 78, Ch.-Elysées, bur. 133.

Cherc. pers. conf. b. instr. préf. permis cond. pr empl. garçon bur. comp. trav. bur. div. et entr. chauff. ; Ne se prés. et se présenter. Ecrire : S.I.C.C. 2, rue Eubiche, PARIS.

● *Bureau*

Très bonne secrét. st.-dact. demandée. Se prés. SECTA, 14, rue Montmartre, PARIS.

Recherchons sténo-dactylo service approvisionnement. E. D. I., 23, rue de la Mare, PARIS (20e).

Recherc. comptable professionn. sér. réf. exig. Situat. d'aven. Se prés. Moulal Pneumatiques, 15 bis, r. Ar.-Briand, Levallois (Seine). Tél. PER. 35-94 ou 95.

Import. Sté qui St-Lazare rech. : PERSONNEL MASCULIN COMPTABLES AIDES-COMPTABLES EMPLOYES DE SERVICE Cantine, avantages sociaux. Ecr. N° 6.738 AK. Maille, 7, r. Lilas.

Sté Holophane, 156, bd Haussmann rech. sténo-dact. expé. Ecr. en ind. réf. et prétent.

STENO-DACTYLO, place stable. S'adresser : 2, bd St-Martin. (1er au-dessus de l'entresol).

Recherche 1 sténo-dactylo expér. 1 empl. classement. Se prés. ATIGED, 45, r. Bellechasse (7e).

FEDERATION Négoce Tissus, 69, rue Richelieu, dem. jeune STENO-DACTYLO très capable.

Sté JIF, 6, rue Monsigny (2e), dem. facturière mécan. ou dact. facu. et 1 aide-comptable clients.

Dem. sténo-dact. libre rap. Ecr. réf., âge et prét. Ets PASCON 37, rue Taitbout, PARIS (9e).

SECRETAIRE STENO-DACTYLO et STENO-DACTYLO sont demandées par COUTON, avocat, 21, bd Saint-Germain, PARIS.

STENO-DACT. sér. réf. S.A.E., 77, bd Jean-Jaurès, CLICHY.

Dem. mécanicienne pr l'atelier de robes flou.